

**MOUVEMENT POUR LA PROTECTION
DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS**

BREIZ SANTEL



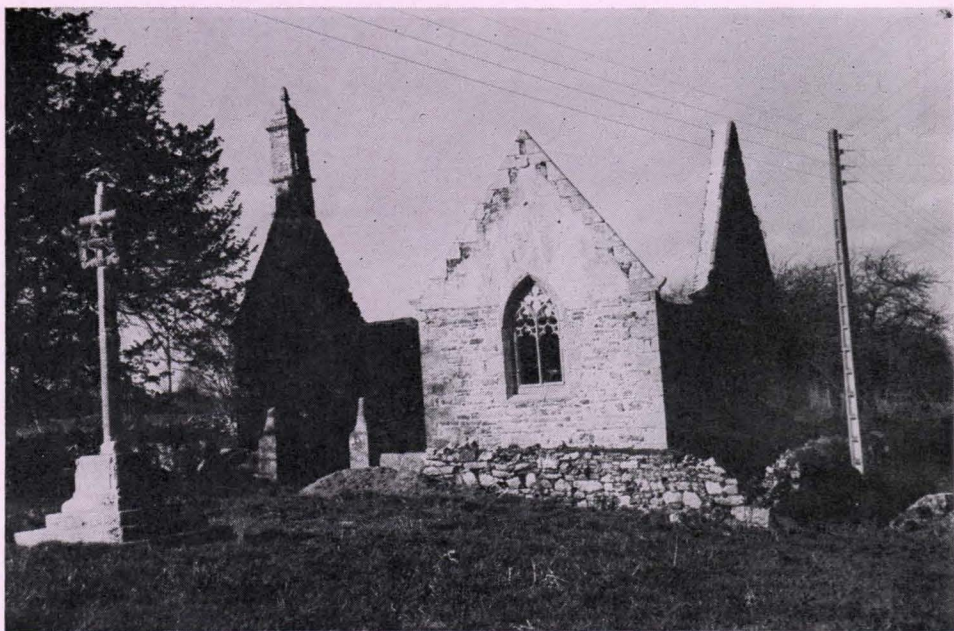
Chapelle de LA TRINITÉ en CANIHUEL (22 Corlay)

Archives B.S.

ÉTÉ 1981

KERMOROC'H (22)

La Chapelle de Langouérat



Archives B.S.

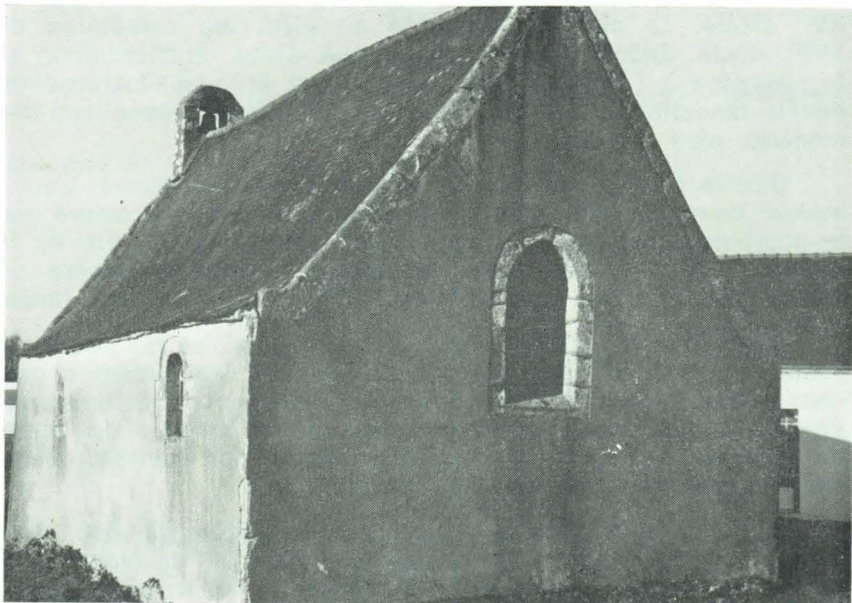
Vue de la Chapelle après le nettoyage et en attendant une toiture neuve

Une chapelle en grand danger

Saint-Etienne du Bois Payen en Allaire

Un arrêt de mort vient d'être prononcé contre la chapelle Saint-Etienne d'ALLAIRE. Quel crime lui reproche-t-on ? Tout simplement sa longère méridionale s'est déjetée vers l'extérieur et commence de pencher sérieusement. Le mal est là, c'est certain et de dangereuses lézardes se manifestent à l'extérieur et à l'intérieur. D'où vient-il ? sans doute du poids de la toiture, mais plus encore des trépidations des camions qui empruntent une route récente qui longe la chapelle de près. La reconstruction du mur a paru trop onéreuse et on préfère sacrifier l'édifice.

Sans doute cette humble chapelle paysanne n'a pas aussi fière allure que ses glorieuses sœurs : Sainte-Barbe du XV^e siècle et Saint-Eutrope plus ancienne encore. Rectangulaire comme chés et revêtus d'un enduit. Cependant, sa toiture d'ardoise aux



Vue de SAINT-ETIENNE d'ALLAIRE (56)

(Photo J. Danigo)

versants fortement inclinés et évasés vers le bas lui donne un bel élan. Deux petites fenêtres en plein cintre l'éclairent au sud. Celle de l'est dessine un arc vaguement brisé. Les deux portes actuelles, celle du nord en plein cintre et celle de l'ouest en arc surbaissé sont faites de grosses pierres taillées et ont ceci de particulier que leur courbure est directement curvée dans un bloc monolithique de granit. De même les chevronnières présentent un bel appareil. Au sommet de celle de l'est se dresse elle, ses murs sont construits en moellons simplement retournés, une petite croix et à l'ouest le campanile : simple arcade pour abriter la cloche, sans doute mutilée dans son couronnement. A l'intérieur, le sol est dallé de granit et la charpente ne comporte que deux fermes sobrement sculptées. Edifice somme toute assez banal, dira-t-on.

Et pourtant, il n'est pas sans intérêt, car il est plus ancien qu'il n'y paraît au premier abord. A l'intérieur, on conserve une inscription peinte : « L'AN MVCLXXVI FUT BATIE CETTE CHAPELLE PAR J. BARNIQUEL » - Georges LECLERC lisait 1576. Il faut dire plutôt 1676, à moins qu'on ait la certitude que prêtre Jean BARNIQUEL, d'une famille d'hommes de lois, propriétaire de la maison voisine de LA COUTURE, vivait effectivement au XVI^e siècle. La chapelle présente en effet les caractères du XVII^e siècle. Encore ne s'agissait-il que d'une reconstruction et la présence à l'intérieur d'un banc mural et peut-être aussi la double lancette qui meuble la fenêtre de chevet rappellent des modèles plus anciens.

D'autre part, le mobilier ne saurait laisser indifférent. L'autel majeur comporte une table monolithique de granit mouluré sur le pourtour d'une bande et d'un cavet. De part et d'autre de la fenêtre axiale, sur des socles de granit en quart de sphère, se voient les statues en bois de N.-D. de Patience et de saint Méen.

La vierge, au vocable inhabituel, est assise, ce qui est aussi assez peu fréquent. Elle portait certainement son Enfant à gauche et tenait dans la main droite un insigne. La couronne est posée sur une longue chevelure rejetée en arrière. Une ceinture d'étoffe serre une robe aux plis plats et son manteau, drapé sur ses genoux, enveloppe ses chaussures.

Saint Méen, en chape, l'amict enroulé autour du cou, tient à la main gauche sa crosse abbatiale et bénit de sa main droite gantée. Sous sa mitre s'abrite une longue chevelure bouclée.

Dans le chœur se trouve encore, à peu près négligé, un Christ de bois mutilé de ses deux bras. Il penche à droite sa

tête dont la chevelure et la barbe sont creusées de stries. Le corps et les jambes sont raides, le pied droit cloué sur le gauche et, sur le linge qui l'habille, ondulent des plis parallèles.

Chose curieuse, l'autel et la statue de saint Etienne se trouvent dans la nef, adossés à un petit mur perpendiculaire à



L'Autel et la
Statue de saint Etienne
(à droite,
une grosse lézarde)
Photo J. Danigo

la longerie mériidionale et éclairés par la fenêtre qui s'ébrase largement. Un auvent accroché à la poutre leur fait une sorte d'abri. L'autel se cache à l'intérieur d'un grossier coffre de bois et la statue se loge dans une niche bien régulière. Saint Etienne, revêtu de la dalmatique du diacre, tient dans sa main gauche une pierre qui servit à sa lapidation (voir photo page suivante).

Visiblement, les trois statues principales de la chapelle sont de la même main, reconnaissable aux opulentes chevelures bouclées et aux étoffes roulées. Les attitudes demeurent assez figées et les regards inexpressifs. Cependant, ces œuvres artisanales que l'on ne peut, sans doute, remonter au-delà du XVIII^e siècle, gardent le charme naïf de leur simplicité.

Au dos de l'autel saint Etienne se trouve placé un banc de bois où se lit en belles capitales le nom de la famille fondatrice.

Deux bénitiers de granit, grossièrement circulaires, l'un sur un massif de maçonnerie, l'autre pédiculé terminent le banc mural à proximité de la porte du nord et d'une autre dont on devine le contour, au sud.

Pendant des siècles, les habitants du quartier se sont retrouvés dans cette chapelle pour la fête patronale et pour les Rogations. Sous l'Ancien Régime, on y célébrait même des mariages, des baptêmes et des enterrements.

La cloche qui, depuis 1675, appelait les fidèles a été remplacée une première fois en 1739, puis en 1821 par celle qui existe toujours. Au lendemain de la Révolution, on n'a pas hésité à refaire la toiture et les paroissiens d'ALLAIRE se souviennent que le Vicaire Etienne LAGASSE l'a encore renouvelée de ses propres deniers. Il serait profondément regrettable d'abandonner un édifice, témoin d'un si long passé. On a magnifiquement restauré les Chapelles de Sainte-Barbe et de Saint-Eutrope. Un petit effort collectif suffirait pour consolider et conserver d'unique chapelle qui se trouve au sud de la route nationale. Breiz Santel se propose d'apporter sa collaboration.

J. DANIGO

BREIZ SANTEL

CONCOURS DE DESSINS ET PHOTOS D'ENFANTS

Règlement

Ce Concours s'adresse à tous les enfants âgés de 8 à 14 ans. Les dessins ou photos doivent impérativement représenter des petits monuments non classés ni inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques : chapelles, calvaires, fontaines, manoirs, maisons paysannes, pigeonniers, fours à pain, puits, etc... anciens et en ruines ou menaçant ruine.

Seront impitoyablement éliminés : dessins copiés dans des journaux ou revues, copies de cartes postales, tableaux ou photos. Cependant, le dessin ou la photo exécutés par l'enfant pourront être accompagnés d'une carte postale ou d'une gravure représentant le même édifice dans son état ancien.

Les dessins mesureront 21 x 29,7 cm.

Les photos peuvent être en noir ou en couleurs, de toutes dimensions. L'envoi devra porter au dos, lisiblement inscrits : Nom - Prénom - Age - Adresse de l'enfant - Nom et lieu de l'édifice représenté. Eventuellement, il pourra être accompagné d'un bref historique du monument.

La date de clôture du Concours est fixée au 30 SEPTEMBRE, afin de laisser aux enfants la possibilité de profiter tant des vacances de Pâques que des grandes vacances.

Les envois seront adressés à BREIZ SANTEL

18, Rue Emile-Burgault

56000 VANNES

ENFIN DES VOLEURS ARRÊTÉS

Nous apprenons par un article d'*Ouest-France* que des voleurs de statues ayant opéré en Côtes-du-Nord et dans le Morbihan ont été arrêtés à Rouen, dont une Antiquaire.

Le Morbihan et les Côtes-du-Nord ont pu récupérer quelques-unes de leurs statues : une pour le Morbihan et quatre pour les Côtes-du-Nord, mais il en manque encore.

Nous espérons que ces voleurs seront sévèrement punis et sans sursis afin de leur faire comprendre que s'ils protègent leurs propres biens, nous, nous protégeons les nôtres et que notre patrimoine statuaire doit être respecté et protégé tout comme ils le font pour leur propre bien.

Il y a trois statues qui n'ont pas retrouvé leur lieu d'origine, il s'agit de deux vierges et d'un saint probablement un saint Sébastien étant donné son costume militaire (cote de maille et toge). Les deux vierges sont de styles différents. L'une d'elles est nu-tête avec une longue chevelure ondulée, elle tient l'Enfant-Jésus sur son bras gauche tout en retenant ce qui semble être une grande écharpe, le bras droit est cassé un peu au-dessus du coude. L'Enfant-Jésus est décapité et semble ne plus avoir de bras. La Vierge a la tête droite et regarde vers la droite.

Quant à la seconde, elle est de style plus simple, il semble qu'il y ait un voile sur l'arrière des cheveux, la robe est assez largement décolletée, elle tient l'Enfant-Jésus sur son bras droit, le bras et la main gauche soutenant les pieds de l'Enfant. Celui-ci a le bras gauche autour du cou de sa Mère et son bras droit semble être cassé au coude. La Vierge sourit en regardant l'Enfant et celui-ci a l'air de sourire à ceux qui les implorent.

Si vous les reconnaissez, Amis Lecteurs, courez à votre Gendarmerie et réclamez-les pour votre chapelle. Mais soyez sûrs de bien les reconnaître avant de les réclamer.

Rectification de dates de chantiers

- Nous avons annoncé dans le N° 113, du 20 au 25 Juillet un chantier sur SCAER, il est reporté du 27 Juillet au 1^{er} Août, et remplacé du 20 au 25 Juillet par PLOUIGNEAU (29) la chapelle LANEYA.
- Nous signalons également que, du 15 au 21 Juillet, est programmé le chantier de la chapelle Sainte Julitte en AMBON (56). Responsable M. FRELAUT.
- Nous envisageons également un chantier à MOLAC (56) sur la chapelle de l'Hermin dont la date n'a pu jusqu'ici être fixée.

Bravo aux travailleurs bénévoles

Nous sommes heureux de vous annoncer qu'à la suite des articles parus dans la presse, nous recevons presque chaque jour des offres de participations à nos chantiers de cet été. Des jeunes filles et garçons nous offrent leurs bras, leur temps et leurs vacances pour nous aider à sauver nos petits monuments.

A la suite aussi d'une annonce parue dans le numéro de Mars de la revue « Scouts de France », plusieurs groupes de pionniers et de guides viendront, de régions proches ou lointaines, participer à nos travaux, tout en faisant connaissance avec notre Bretagne.

Nous accueillons toutes les bonnes volontés avec joie, il y aura du travail pour tous. Merci à ceux qui nous ont déjà annoncé leur venue, et merci aussi d'avance à ceux qui ne tarderont pas à suivre leur exemple.

LAUZACH , Morbihan

ou à la découverte d'une commune

Dépendant de l'arrondissement de Vannes et du canton de Questembert, LAUZACH est situé entre cette dernière localité et la voie expresse Vannes-Nantes, sur la route Berric-Damgan. D'une superficie de 1 053 ha, Lauzach compte environ 400 habitants dont 175 dans l'agglomération. C'est donc une petite commune dont la vocation est surtout rurale et touristique. On y compte, en effet, 36 exploitations agricoles et de nombreux gîtes ruraux. C'est une commune bien vivante, sa population est en progression (340 habitants en 79) et a nécessité la construction d'un lotissement pour y faire face.



Alors, me direz-vous, pourquoi parler de cette commune qui ressemble à tant d'autres ? Possède-t-elle des merveilles architec-

turales ? S'y est-il déroulé une grande bataille ? A-t-elle vu naître un homme célèbre ? Non, rien de tout cela n'existe ou ne s'est passé dans cette modeste agglomération et je n'aurais pas entrepris de partir à sa découverte si je n'avais pas connu la chapelle Saint-Michel du bourg. A cette époque (1978) la plus grande perplexité régnait sur le sort à réserver à cette cha-



Chapelle Saint-Michel
à l'état primitif



pelle : fallait-il la conserver ? la vendre ? la démolir ? La Municipalité en était fort préoccupée et, à mon retour à Vannes, j'en parlai à Eric et quelques jours plus tard, après avoir pris rendez-vous et inspecté la chapelle avec M. Le Penhuizic, maire et M. Burban secrétaire de mairie, la décision fut prise de demander une subvention dans le cadre de la Charte Culturelle (elle a été accordée en Avril 81) et dans ce cas de conserver cet édifice. L'été suivant, une équipe de Breiz Santel commençait les travaux de remise en état, la chapelle était sauvée ! Eric, toujours très occupé, me demanda de faire quelques recherches sur l'origine de cette chapelle aux Archives départementales. Ce que je fis, d'où l'origine et l'intérêt croissant que je porte à cette commune et à ses habitants affables et hospitaliers dont je vous invite à faire, avec moi, la découverte.

Qu'y a-t-il d'intéressant à voir ? Avant de commencer notre promenade, faisons un bref inventaire des richesses de Lauzach :

1°) - **Les Monuments religieux**

Eglise Paroissiale - Chapelle Saint-Michel - Chapelle de la Clarté.

2°) - **Les Croix**

Croix de Keribiaux - Croix du Poulho - Croix de la Noe - Croix de la Clarté (ou du Harbon) - Croix de Saint-Michel.

3°) - **Les Fontaines**

Fontaine de la Clarté - Fontaine Sainte-Christine - Fontaine Saint-Michel.

4°) - **Monuments Mégalithiques**

Dolmen de Lann-Vras (il y aurait, paraît-il, une fontaine dans cette parcelle).

5°) - **Une petite étude sur les noms de lieux et d'origine bretonne**

18 environ sur 28.

Cette étude terminera notre promenade. Nous débiterons, dans notre prochain numéro, par la visite de l'Eglise paroissiale et terminerons par la toponymie de la Commune. Kenavo !

Yves CLEZIO
(à suivre)

Un Poème



Les rédacteurs de la Revue "BREIZ SANTEL" sont toujours très heureux de recevoir contes, poèmes, articles, etc... de leurs lecteurs. Ils les en remercient. Voici un poème écrit par une Faouëtaise d'origine ayant quitté le pays depuis longtemps.

- *L'Echo de BREIZ SANTEL me fut envoyé
Par ma famille à l'étranger
Où je réside depuis 20 ans
Mais au Faouët j'y pense souvent.*
- *Les souvenirs m'ont assiégés
En y faisant la lecture
Et ceci m'a inspiré
Ces quelques vers sur la nature.*
- *D'un charmant coin de notre pays
Que tous fréquentaient dans leur jeunesse
Mais que les exigences de la vie
Ont fait oublier le pardon et la messe.*
- *1980 cinq fois centenaire
Ce sera le plus beau des pardons
Peut-être des guérisons particulières
Ajouterons à cette commémoration.*
- *Mais où donc se trouve cet endroit
Notre mémoire semble l'avoir oublié
Un coin charmant qui autrefois
Les jours de pardon était assiégé.*
- *C'est à Saint-Fiacre, dit-on,
Que la chapelle est admirée
Avec son escalier en colimaçon
Ses trois tours et son jubé.*

- Il y avait une fontaine aussi
Où les pèlerins autrefois
Venaient de très loin jusqu'ici
Pour s'y baigner en cet endroit.

- En espérant que saint Fiacre,
Car par tous ils étaient rejetés,
Ferait pour eux quelques miracles,
Eux, les galeux, les pistiférés.

- Car saint Fiacre était renommé
Pour guérir les maladies de peau
Mais avec le temps la fontaine fut cachée
Par la verdure, les cailloux et l'eau.

- Mais un événement nouveau
Semble avoir remis à jour
Par des fouilles et des travaux
Une fontaine avec bassin aux alentours.

- Et pour l'anniversaire l'an prochain
Il y aura foule au pardon
Car les jeunes et les anciens
De saint Fiacre se souviendront.

- Aujourd'hui la vie est différente
Tout va plus vite on n'a plus le temps
De temps en temps notre âme consciente
Se souvient de l'ancien temps.

- Les monuments religieux bretons
Attirent de nouveau beaucoup de monde
Il faut renouveler les pardons
Dans toutes les chapelles à la ronde.

- Il m'arrive de retourner
Au pays pendant les vacances
Dans la fontaine j'irai me baigner
Peut-être pour conserver ma chance.

Suzanne GORIN-LEGER

Née en Novembre 1919 au Faouët

Breiz Santel Informations

Dans nos précédents numéros (102-103-105...) nous recevions assez régulièrement du courrier de nos lecteurs nous signalant soit des ruines, soit au contraire le renouveau d'une chapelle, d'une croix ou d'une fontaine, grâce à l'énergie et à la bonne volonté d'un tel ou d'un autre qui entraînait le quartier à se mobiliser pour sauver leur patrimoine. Or, depuis quelques temps, cette rubrique est muette. Amis lecteurs, n'hésitez pas à prendre votre plume ou un « bic » pour nous rendre compte de ce qui se passe dans votre commune tant au point de vue restauration bénévole que des menaces qui pèsent sur tel ou tel monument méritant une restauration partielle ou totale. Nous sommes-là pour vous aider, vous conseiller, vous épauler le cas échéant auprès des Services Publics ou des Administrations.

Que les Maires eux-mêmes nous appellent à la rescousse si c'est nécessaire devant telle ou telle difficulté avec des entreprises ou des administrations. Notre Président ou notre permanent se rendront sur place pour étudier le dossier et voir ce qui peut être fait aussitôt ou ce qui demande une étude plus approfondie et sera un chantier idéal pour l'année suivante.

Nous comptons donc sur vous, cette revue est autant la vôtre que la nôtre, elle doit être un lien entre vous tous et apporter à tous des nouvelles de tous les efforts faits par les uns et les autres pour sauver, animer après restauration tous nos monuments qui sont notre patrimoine à transmettre à nos enfants.

A bientôt donc et bon courage à tous !



Au secours d'une chapelle

Notre attention a été attirée par un article du journal *Ouest-France* du 7 avril dernier sur le cas de la chapelle de Carpehaie en MALANSAC.

Cette ancienne chapelle mérite d'être sauvée. Le lierre envahit les murs qui tiennent encore le choc, mais jusqu'à quand ? Il s'agit de le persuader d'en rester là et même de disparaître afin de pouvoir remettre une toiture et que les Pardons puissent ranimer ce site.

Le journal nous apprend que les bonnes volontés ne manquent pas, mais n'ont pas abouti au but désiré. Nous tâcherons de prendre contact avec eux afin de créer une association (loi de 1901) pour la restauration et la mise en valeur du site afin que fêtes et Pardons reprennent le plus vite possible.

Merci à *Ouest-France* de nous avoir alertés.

Nous en reparlerons dans un prochain numéro.



N'oublions pas les Fontaines

Pendant les week-ends il est prévu le nettoyage de nombreuses fontaines à travers tout le territoire de Bretagne, mais il en reste qui sont oubliées. Si vous en connaissez qui sont enfouies sous des ronces ou dans des taillis impénétrables, n'hésitez pas à nous les signaler ; elles pourront faire des chantiers, soit pour cet hiver, soit pour les week-ends à partir d'avril prochain.

Voici ce que l'on peut faire quand on a du courage et surtout pas peur du « qu'en dira-t-on ». On peut ainsi entraîner d'autres qui auraient hésité à se mettre à l'ouvrage, s'il n'y avait pas quelqu'un qui montre l'exemple sans se soucier des critiques.

Cependant ATTENTION, ne vous jetez pas dans un travail sans vous renseigner d'abord à qui est cette fontaine, si elle est communale ,attenance à chapelle, ou à un particulier, là il serait indis-

pensable de prendre contact avec cette personne et, avec tact, lui demander la permission de nettoyer ou remettre à jour la fontaine en question, surtout si elle est ancienne, ne pas oublier également de prendre, avant tout travail, des photos sous plusieurs angles et de transmettre le tout à Breiz Santel, avec tous les renseignements de lieux, le nom et la commune avec



Archives B.S.

Fontaine de LOCMELTRO en Guern (56)

aussi photos après le nettoyage. S'il y a des pierres épars, les rassembler en tas près de l'édifice mais ne pas chercher à recimenter soi-même sans conseil adéquat. Chaque époque ayant son caractère, il ne serait pas bien de mettre n'importe quel ciment ou chaux.

MERCI ! et bonne chasse aux fontaines.

Breiz Santel, voulant témoigner leur fidélité à leur Secrétaire Général Eric BONNET, a invité leurs adhérents et sympathisants à s'unir avec les Amis de la Chapelle de la Madeleine,

les Amis de Carnac,

- l'A.P.P.S.B. - l'U.M.I.V.E.M.

a la prière qui a été dite en la Chapelle de la Madeleine Kerguéarec en Carnac, le

DIMANCHE 17 MAI 1981, à 15 heures

(veille de la saint Eric : 18 Mai) et dépôt d'une gerbe au cimetière vers 16 h 15.

BREIZ SANTEL a l'intention d'éditer une plaquette illustrée en mémoire de leur Secrétaire Général Eric BONNET et prie ses amis, sympathisants, associations et Services administratifs possédant photos, textes de leur cher Ami, de bien vouloir les communiquer à Monsieur le Président de BREIZ SANTEL, 18, rue Emile-Burgault - 56000 VANNES.

Il leur sera fait retour de leurs documents dès leur parution.

ABONNEMENT

Abonnement au Bulletin	10 F
Membre Associé	20 F
Abonnement et Associé	30 F
Etudiants et Jeunes de moins de 21 ans ..	15 F
Associations	100 F
Membres Bienfaiteurs à partir de	100 F

Je soussigné

demeurant à

vous prie de trouver sous ce pli un chèque postal de

un chèque bancaire de

A, le

Signature,

A adresser à :

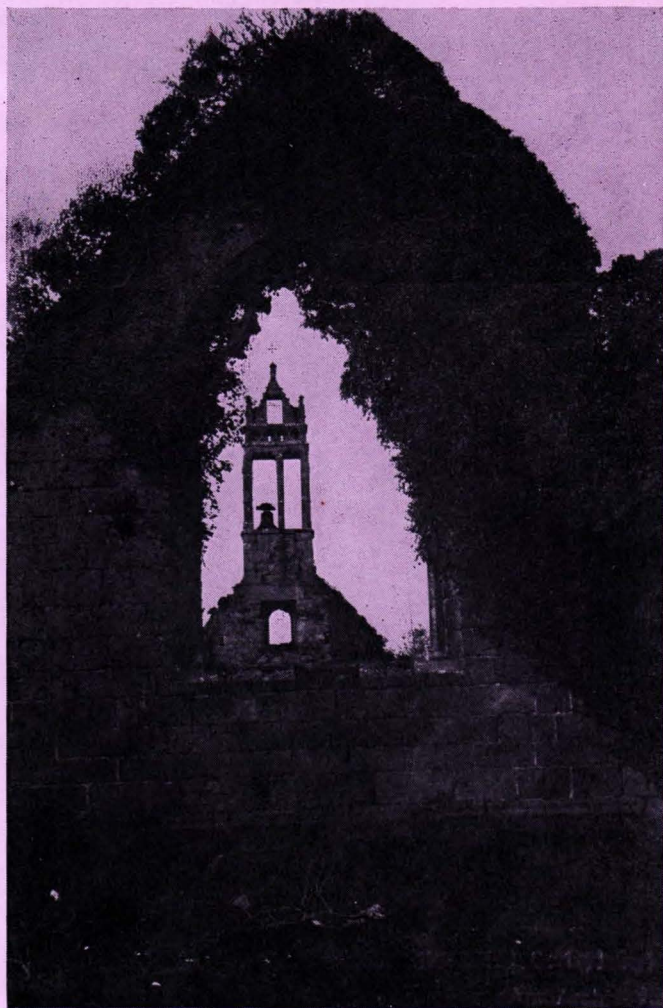
" BREIZ SANTEL "

18, Rue Emile-Burgault

56000 VANNES

A TREVOAZAN

La chapelle St-Jean



Archives B.S.

Après le passage des Volontaires dont les Polonais et Breiz Santel
en attendant la suite...

«BRAUTE SANTEL BREIZ»

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le Mouvement pour la protection des Monuments religieux Bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons (humble croix de chemin, chapelles, fontaines...) en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore trop peu nombreuses mais combien encourageantes (comité de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvé dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes ; ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais **des milliers** de chapelles peuplent notre région : il n'y aura d'action pleinement efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur edificatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du Tro Breiz. Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant : qui que vous soyez, apportez lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour « la beauté sacrée de la Bretagne ».



Four à pain de CZAN (56 TREFFLEAN) Archives B.S.